

LE CANARI

PERSONNAGES : LE CANARI ET LA PIE

SCENE 1

Le canari est dans sa cage, il chante (chant à définir). Il regarde le public, sans le voir vraiment et arpente l'espace de sa cage pour mieux en vérifier les contours.

LE CANARI :

Je ne me souviens pas avoir vu le soleil !

De l'oisellerie où je suis né, j'ai atterri ici.

C'était un jour gris.

Depuis 2 ans, ma maîtresse me nourrit.

Elle est venue 737 fois.

737 fois,

737 fois,

737 fois, elle a rempli ma mangeoire,

737 fois, elle a changé mon eau.

Je l'entends venir de loin et je l'accueille en chantant.

Le canari dans sa cage passe d'un pied sur l'autre, ensuite il regarde à travers les barreaux de sa cage, en direction du public mais son regard est vide.

Il entend une berceuse...enfin, il s'endort.

Pendant son sommeil arrive la pie. Elle essaie d'attraper des graines à travers les barreaux de la cage.

Le canari se réveille, il a peur...

LE CANARI :

Eh ! T'es qui toi ? D'où tu sors ?

LA PIE :

J'ai faim, donne moi quelques graines !

LE CANARI :

Va t'en ou j'appelle la police !

LA PIE :

Ça va !

Calme-toi !

T'es en sécurité, non ?

La pie chipe finalement quelques graines à travers les barreaux.

LE CANARI :

Eh ! Tu voles MA nourriture, à travers MES barreaux !

LA PIE :

Et alors ?

Quand il y en a pour un,

il y en a pour deux !

LE CANARI :
Va-t-en ! Tu me fais peur !

LA PIE :
Je te fais peur parce que,
J'arrive de nulle part...Je suis imprévisible !
J'apparais, hop !
Je disparaiss... *la pie joue à cache-cache...le canari la cherche du regard*

LE CANARI :
Tu es magicien ?

LA PIE :
Non, je suis libre, c'est tout !

LE CANARI :
Libre ?

LA PIE :
Oui, je vais où je veux,
quand je veux...
A gauche,
derrière,
devant...

LE CANARI :
Et c'est bien ça ?

LA PIE :
Tu devrais essayer pour te faire une idée PERSONNELLE de la chose !

*Elle chipe encore une graine « échappée » de la mangeoire et sort en chantant :
« Y'a une pie, dans l'poirier, j'entends la pie qui chante... »*

LE CANARI :
Ma maîtresse, elle va halluciner quand je vais lui raconter tout ça !
Ma maîtresse elle est gentille.
Elle m'a acheté un perchoir.
Ma maîtresse, elle m'a défendu de parler avec des inconnus.
Ma maîtresse, elle m'aime car elle aime tous les oiseaux.

LA PIE *qui arrive sur ces paroles* :
Les canaris ? on ne peut pas appeler ça des oiseaux,
tout juste des boites à musique !

LE CANARI :
Et toi, tu n'es pas un oiseau !
Tu es une voleuse ! Va-t'en !

LA PIE :
Si je veux !

LE CANARI :
Ma maîtresse, elle va t'attraper !
Elle te coupera les ailes !
Elle te mettra en cage !
Elle te clouera le bec !
Et les pattes,
Et le cou,
Et la queue....

La pie l'interrompt d'un grand rire et chante « alouette, gentille alouette... ». Elle sort tout en continuant de chanter.

Le canari se retrouve seul. Il se balance mollement sur son perchoir. Retrouve le regard vide face public, s'ennuie. Finalement, il se met à chanter « y'a une pie dans l'poirier, j'entends la pie qui chante... »

LA PIE (qui revient) :
Quand on parle du loup....

LE CANARI :
Oups ! Tu étais là ?

LA PIE :
Je ne suis jamais vraiment partie !
Je t'observe...
Je constate que tu es triste.
Triiiiisste, tritritritrisssste....

LE CANARI :
Hein ?
Mais... non,
mais... ça va,
mais.... je suis très bien ici !

LA PIE :
Tu vas vivre comme ça toute ta vie ?
Ne rêves-tu pas de liberté ?
D'espace ?
De montagnes ?
De ciel ?
De champs de blé,
et de vers de terre ?

LE CANARI :
Non!
J'ai tout ce qu'il faut.
Du blé, il y en a dans le mélange carrouf.
Les vers, c'est dégoûtant,
quant au reste, je ne sais même pas de quoi tu parles.

LA PIE :
Tu vas voir !
La pie donne la clé de la cage au canari

Prends ça !
Essaie...ça ne coûte rien !

Le canari ouvre la cage, sort, rentre, referme et ainsi de suite....

LA PIE :
Qu'est-ce que tu fais ?
Tu entres ou tu sors ?

LE CANARI :
Je ne sais pas.
J'essaie les Deux !
Je voudrais savoir ce que ça fait de sortir,
alors je rentre et je sors.
Je rentre...
Je sors...
Je sors...
Je rentre,
mais je ne perçois pas la différence.

Jeu du Canari avec le dedans et le dehors qu'il expérimente pour la première fois.

LA PIE :
C'est normal !
Tu crois sortir mais tu restes près de ta cage !
Il faut prendre de la distance !

Le canari fait le tour de la cage par l'extérieur toujours près des barreaux.

LE CANARI :
Et là, j'ai assez de distance ?

La pie rit très fort.

LA PIE :
Tu n'as rien compris !
Il faut partir très loin, dans d'autres contrées.
L'hiver, tu devras migrer vers les pays chauds.

LE CANARI :
Mais si je m'éloigne trop, comment ferais-je pour venir manger dans ma gamelle ?

LA PIE :
Il te faudra trouver ta nourriture tout seul !

LE CANARI :
Tout seul ?

LA PIE :
Écoute, je veux bien t'accompagner mais au début seulement.
Je ne veux pas assister au triste spectacle des canaris qui volent autour de leur cage,
jamais très loin,

prisonniers de leurs habitudes et de l'air qu'ils ont toujours respiré !

LE CANARI :

Tu dis ça mais as-tu déjà essayé le confort de la cage ?

LA PIE :

Le confort ?

LE CANARI :

Oui, avoir sa gamelle pleine,
de l'eau dans l'abreuvoir,
la chaleur du foyer et le goût exotique, tic tic tic, de l'os de seiche.

LA PIE :

Ben non !

LE CANARI :

Ne voudrais-tu pas tester ?
Juste quelques instants ?
Pour juger en connaissance, ce qui est le mieux pour nous autres oiseaux ?

LA PIE :

Tu veux me mettre derrière les barreaux ?

LE CANARI :

Ah ! Tu as peur !
Je te croyais plus curieuse,
plus courageuse aussi !

LA PIE :

Il faut donc du courage pour être en cage ?

LE CANARI :

Du courage, oui !
Et de l'engagement !

LA PIE :

Alors regarde,
un, deux, trois, hop !
J'y suis !

Elle entre dans la cage. Le canari referme la porte et jette la clé au loin.

LA PIE :

Qu'est-ce que tu fais ?

LE CANARI :

Ben, pour connaître ma vie,
tu dois connaître ma condition !

LA PIE, *paniquée* :

Ça va pas dans ta p'tite tête !
Je vais rester combien de temps ici ?

Qui va ouvrir la porte ?

LE CANARI, *prenant un air détaché* :

Tu vois, la vie en cage c'est bien mais mais mais,

Des fois, je m'ennuie...

Aujourd'hui, tu deviens mon amie.

Mon amie pour toujours.

Pour toujours,
pour toujours...

NOIR - Fin de la scène 1

SCENE 2

LA PIE , *secouant les barreaux* :

Je veux sortir,
je suis claustrophobe,
j'étouffe,
au secours,
je meurs,
je suis morte,
on m'assassine....

LE CANARI :

ARRÊÊÊTEEE !

Inspire :1,2,3,4,

bloque :1,2,3,4,

expire : 1,2,3,4,5,6...

LA PIE :

Je ne resterai pas une seconde de plus ici,
appelle ta maîtresse !

LE CANARI :

Elle ne viendra pas !

LA PIE :

Comment ça, elle ne viendra !

LE CANARI :

Elle est à l'école !

LA PIE (*hurlant*) :

DEBROUILLE TOI POUR RECUPERER CETTE CLE !

LE CANARI :

Tais-toi ! Tu me fais mal aux oreilles !

Ça ne sert à rien de t'énerver, t'es énervé...

Tu es bloquée là, c'est pas la mort !

Puis prenant un ton sirupeux,

On va passer du bon temps ensemble...

Tu vas rester avec moi...

Tu apprendras à aimer le confort de la cage...

TU T'ES ENGAGÉE,

ne l'oublie pas !

La pie ne dit plus rien, d'abord elle pleure doucement, puis elle ne pleure plus. Les deux oiseaux développent alors des comportements de « repli sur soi ». Ils se balancent tout en sifflotant une note en boucle.....

Fin de la scène 2 – NOIR

SCENE 3

La cage est recouverte d'un tissu blanc. Les acteurs joueront en ombres chinoises.

LA PIE :

C'est quoi ce cirque ? On y voit rien ! *pas de réponse de la part du Canari...*
Tu dors ou tu fais semblant de ne pas entendre ?

LE CANARI :

C'est à cause que j'ai chanté la nuit !

LA PIE :

On dit : « C'est PARCE QUE j'ai chanté la nuit,
pas à cause que j'ai chanté ».

LE CANARI :

C'est parce que j'ai chanté la nuit.
C'est à cause de la lumière.

LA PIE :

Qu'est-ce que tu racontes ?

LE CANARI :

La lumière a été oubliée dans les WC,
alors moi j'ai cru qu'on était le matin,
alors j'ai chanté et...
Alors ma maîtresse elle a été réveillée.
Elle n'était pas contente du tout...
C'est ma faute...
J'aurais pas du chanter.

LA PIE :

Je rêve !
Tu ne peux pas chanter quand tu veux ?
A n'importe quel moment du jour ou de la nuit ?

LE CANARI :

Pas la nuit, non !
C'est normal !
Je dois respecter le sommeil de ma maîtresse.
Tu sais, ma maîtresse elle fait ça pour mon bien.
Lorsqu'elle met le voile sur la cage,
je sais que je ne dois pas chanter.
C'est pratique, non ?

LA PIE :

Alors moi, je vais chanter !
C'est pas un voile qui va m'en empêcher !

LE CANARI :

Fais pas ça malheureuse,
ma maîtresse elle va être très colère !

LA PIE :

On dit : « très EN colère, pas très colère ! »

LE CANARI :

Si tu te tais,
je te donnerai ma ration de mélange carrouf !

LA PIE :

Arrête je vais pleurer et
ça fera encore plus de bruit ! *Elle pleure très fort pour taquiner le canari....Le canari saute sur la pie et lui met les mains sur le bec...*
On peut parler au moins ?

LE CANARI :

Oui mais à voix basse...
Je préférerais que tu fasses des gestes...

La pie se lance dans une pantomime. Et d'une voix étranglée :

LA PIE :

A l'aide...
Je suffoque,
je vais mourir...
Seigneur pourquoi m'as-tu abandonnée ?

LE CANARI :

Tu crois en Dieu ?

LA PIE :

On ne sait jamais,
il faut être prudent avec le seigneur !

LE CANARI :

Alors, toi aussi tu as un maître ?

LA PIE :

Non ! Ni dieu, ni maître !
C'est écrit sur l'arbre qui a porté mon nid,
gravé dans l'écorce...
Sans doute un signe...

LE CANARI :

Tu as déjà vu un cygne ?
Il paraît que c'est majestueux...
Moi j'aurais peur !

La pie rit aux éclats !

LE CANARI :

Tais-toi, tu vas réveiller ma maîtresse !

LA PIE :
Tu me fais rire...
Mais si tu as peur, tu ne pourras jamais sortir de ta cage !

LE CANARI :
Sortir ?
Mais pour quoi faire ?
Je suis bien ici,
j'ai chaud, les canaris ont besoin d'avoir chaud.
Je mange bien,
je dors bien
et puis j'appartiens à ma maîtresse.
Elle m'a acheté à l'oisellerie.
Tu sais combien j'ai coûté ?

LA PIE :
Combien tu as coûté ?

LE CANARI :
Oui ! Dis un chiffre, pour voir !

LA PIE :
Si tu es acheté, tu es un esclave !

LE CANARI :
Ah non !
Un esclave, ça travaille !
Moi, je ne fais rien !

LA PIE :
Disons que tu ne peux pas faire pas grand chose,
c'est plus ça le problème...

*Grand silence...Le canari et la pie se taisent, comme pour méditer sur cette réflexion.
Au bout d'un certain temps, ils font « les 100 pas » dans la cage ; d'abord lentement
puis plus vite. La musique arrive et les fera danser...*

Arrêt de la musique.

LE CANARI :
Qu'est-ce qui s'est passé ?

LA PIE :
Presque rien,
nous avons dansé...!

LE CANARI :
Ouah, je ne m'étais jamais amusé comme ça !

LA PIE :

Moi si !

Bon....

Je suis fatiguée maintenant,
je voudrais dormir ?

LE CANARI :

Oui, il est tard ! Mets-toi là.

Le canari installe la pie...puis finalement la déloge pour prendre sa place...

Moi je vais dormir ici.

LE CANARI :

Arrête de gigoter, je ne peux pas trouver le sommeil !

LA PIE :

C'est la première fois que je dors en cage figure-toi !

J'ai l'habitude de fermer l'œil tout en haut de mon arbre,
le bec dans les étoiles.

Je n'entends ni les grillons, ni la chouette...

L'air frais me manque, j'étouffe.

Et puis excuse moi mais ça pue ici !

Les besoins, il faut les faire dans la nature pas sous soi !

LE CANARI :

Je n'ai pas de sous-soi !

LA PIE :

Je voulais dire sous toi, nigaud !

LE CANARI :

Je n'ai pas de sous-toit non plus !

LA PIE :

Oh et puis zut !

Ça t'arrange bien de faire l'idiot !

Le canari pleure très fort, il est « vexé »

LA PIE :

Tiens, tu n'as pas peur de réveiller ta maîtresse ?

LE CANARI :

M'en fous de ma maîtresse.

Elle est méchante, na !

Je dois faire tout comme elle veut,
j'en ai marre d'être un jouet à plumes !
je ne veux plus être manipulé !!!

LA PIE :

Eh ben voilà,

tu commences à être moins bête !

LE CANARI :
Ah bon ?
Tu es mon amie alors ?

LA PIE :
Viens à côté de moi, je vais t'expliquer !

La lumière baisse progressivement et on entend la berceuse...

NOIR - Fin de la scène 3

SCENE 4

LA PIE :
Réveille-toi !
Il fait jour,
maintenant on va sortir d'ici !

LE CANARI, *encore endormi* :
Parle-moi de la forêt.
Le matin par exemple,
comment prends-tu ton petit déjeuner ?

LA PIE, *quelque peu agacée* :
Bon,
j'entends les oiseaux dès les premières lueurs ça piaffe de partout puis les rayons du soleil réchauffent la terre et font sortir les insectes les vers de terre alors je descends et je prends mon petit déjeuner.

LE CANARI :
Beurk, ça fait pas envie !
En plus tu mens, je regarde la météo à la télé,
je sais que des fois, il gèle...
ou il neige
et là, pas question de manger.
Alors ma maîtresse,
qui est gentille,
elle met des graines sur la fenêtre pour les pauvres oiseaux comme toi !

LA PIE :
Manger, tu ne penses qu'à ça !
Et l'air pur ?
La lune ?
Et mes amis, rampants, volants ou à quatre pattes ?
Et l'eau du ruisseau pour se désaltérer dans le courant d'une onde pure ?

LE CANARI :
C'est pas La Fontaine qui a écrit ça ?

LA PIE :
Si tu veux !
Et fendre le ciel, à perte de vue, toujours plus haut, toujours plus libre.
Deviner les maisons au loin,
la pollution des villes et revenir se poser sur une branche,
ivre de fatigue et de bonheur...
VA CHERCHER LA CLE !

LE CANARI :
Ma maîtresse l'a prise ce matin lorsqu'elle a enlevé le voile de la cage.
Tu dormais encore,
moi j'ai ouvert un œil et je l'ai vue mettre une double ration de mélange carrouf...

LA PIE :
STOOOOOOOOOOOP !
Je ne veux plus entendre parler de ta maîtresse ni de ton mélange à la noix...

LE CANARI :
Au blé !

LA PIE :
Je veux sortir ou je fais un malheur !

LE CANARI :
Et bien débrouille toi pour sortir puisque tu es si maligne,
creuse toi les méninges, si tu en as, espèce de donneuse de leçons,
orgueilleuse avec ça !

LA PIE :
Tu ne me parles pas comme ça l'emplumé de mes fesses !
Tu as intérêt à présenter tes excuses,
sinon...

LE CANARI :
Sinon quoi ?
Attention, je peux te voler dans les plumes et ça va faire mal !

LA PIE :
Essaie pour voir !

Ils se battent et des plumes volent dans la cage...

LE CANARI :
Arrête !
Chut !
J'entends du bruit...
C'est ma maîtresse...

LA PIE :
Ta maîtresse, je la connais !
Elle ne me laissera pas partir,
Pas avant de m'avoir apprivoisée !
Et ça, NON !
Je sais ce que je vais faire...

NOIR - Fin de la scène 4

SCENE 5

*La pie est sur le dos, les pattes raides...On entend un requiem.
Le canari pleure la mort de son amie.*

Fin de la scène 5

SCENE 6

*Éclairage : Une douche sur la poubelle. La pie sort de la poubelle et s'époussette. Retour sur l'éclairage plateau et cage.
Le canari hurle de peur...*

LA PIE :

Qu'est-ce que tu en dis ?
Ça a marché, non ?

LE CANARI :

Un fantôme !
Au secours !
A l'aide !
Maîtresse !

LA PIE :

C'est moi ! Tais-toi !

LE CANARI :

T'es toi ?
Tu n'es pas morte ?

LA PIE :

Mais non,
je faisais semblant !

LE CANARI :

Sans blague !
Ma maîtresse elle a cru que tu étais morte,
même qu'elle a dit que ça arrivait souvent avec les pies en cage...
Elles refusent de manger les graines du magasin et elles meurent.
Tu sais, j'ai beaucoup pleuré !

LA PIE :

Je sais, je t'ai entendu !
Enfin, ça a marché, non ?

LE CANARI, *il fait la tête* :

Oui, oui !

LA PIE :

J'ai récupéré la clé,
tu veux sortir ?

LE CANARI, *Il fait toujours la tête:*
Non, non !

LA PIE :
Bon, c'est à toi de voir.
Moi je ne vais pas traîner ici,
j'ai hâte de retrouver mes amis.

LE CANARI :
Et moi ? Je ne suis pas ton ami ?

LA PIE :
Si bien sûr !
D'ailleurs, pour te le prouver, je te laisse la clé,

Elle pose la clé sur les genoux du canari...

Au cas où !!!

Elle prend des graines et les met dans sa poche, en montrant sa poche, elle dit :

Pour la route !

La pie sort en chantant : mani...mani mani plumé mé, mani plu plu ni plu ni mémé...

SCENE 7

Le canari ouvre la cage, sort, entre (même jeu qu'à la scène 1). Finalement, il entre dans la cage, ferme la porte et jette la clé au loin.

Le Canari :
Avoir sa gamelle pleine,
de l'eau dans l'abreuvoir,
la chaleur du foyer...
Et le goût exotique de l'os de sèche !

*La lumière se baisse et le canari chante :
Y'a une pie dans l'poirier, j'entends la pie qui chante....*

FIN